Zeitschrift: L'exploitée : organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages

Band: 2 (1908)

Heft: 2

Rubrik: Dans les organisations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'est à leurs actions que nous les reconnaîtrons

La dernière fois que j'ai été en Suisse romande, c'était au mois d'avril, un camarade auquel j'exposai le plan de propagande et d'organisation parmi les femmes en Suisse, me demanda :

— Mais, chez nous, en Suisse romande, nous avons des divergences considérables parmi les hommes, et de quel côté se mettra l'*Exploitée?*

— Du côté de ceux qui travaillent.

— Mais de ceux qui travaillent, il y en a des deux côtés.

— C'est possible, mais ils finiront par se mettre tous d'un seul côté.

— Et du quel?

— Du plus sincère et du plus actif.

— Mais on peut être sincère et actif et avoir des opinions différentes.

— Parfaitement! C'est pourquoi ni les mots, ni les étiquettes ne valent la peine de tant de querelles. Il est triste, pour elles, de détruire l'unité prolétaire indispensable à la lutte contre le patronat.

— Ainsi vous entendez ne vous déclarer pour aucune doctrine? Mais c'est très prudent, peut-être presque lâche!

— Aucunement! Mais pourquoi nous séparer par des doctrines, nous, femmes, qui sommes tout au commencement de notre mouvement? Pour détruire ce commencement même? Nous, les femmes syndiquées, n'avons ni le savoir théorique, ni les expériences historiques pour juger ces doctrines et la signification de ces mots sur lesquels vous, hommes, n'êtes pas même d'accord. Par contre, nous femmes, nous avons à faire triompher des revendications sur l'urgence desquelles tous les amis de la liberté sont unanimes.

— Oui, mais la pratique vous forcera bien, de temps en temps, à vous déclarer les unes contre les autres.

— C'est possible, nous en jugerons. Et vous verrez que le fait de ne pas avoir prêché une doctrine ne nous empêchera pas de nous déclarer pour ce qui est raisonnable.

— Vous avez l'air de vouloir dire « au contraire ».

— En effet, au contraire.

— Alors, tout cela signifie que vous irez avec ceux chez lesquels vous trouverez la raison.

— Parfaitement, nous, femmes organisées, nous nous mettrons du côté de ceux d'entre vous qui seront énergiques, équitables, actifs, et dévoués. Nous vous contrôlerons aux assemblées, aux ateliers et à la maison, et nous irons avec ceux qui vivront selon leurs paroles et leurs principes.

— C'est donc le libre concours...

— Au nom du progrès et de la culture, oui.

— Telle a toujours été l'influence de la femme, après tout.

— Cela aurait toujours dû être l'influence d'un sexe sur l'autre, si des questions ne s'étaient interposées.

— En effet! Alors le mouvement prolétaire vous offre l'aspect du libre concours individuel sur le terrain collectif?

— Vous m'avez compris.

— Et les femmes iront du côté de ceux qui leur offriront et leur procureront le plus de bien-être, c'est-à-dire le plus de liberté?

— Oui, ou plus exactement qui feront appel à nos meilleurs sentiments et nos meilleures facultés pour que nous puissions conquérir nous-mêmes notre liberté.

Le camarade resta pensif pendant un moment, puis, en souriant :

— On tâchera de vous plaire... Au fond, je n'ai encore rien fait pour l'*Exploitée*...

— Je le sais.

— Vous pourriez m'envoyer une liste d'abonnements et une cinquantaine d'exemplaires du prochain numéro. On fera tout ce que l'on pourra... on tâchera de convoquer des ouvrières prochainement...

Je lui serrai la main. Marguerite FAAS.

On nous dit : « Dieu bénit les grandes familles. » Nous répondons : « Il ferait mieux de les nourrir. »

DANS LES ORGANISATIONS

Fédération Ouvrière des Aiguilles.

Les sections de Bienne et de Fleurier sont priées de s'acquitter de leurs cotisations centrales du premier semestre. Envoyer les fonds à Mme Bühler, caissière, Grenier 43, La Chaux-de-Fonds. COMITÉ CENTRAL.

* * *

Section de La Chaux-de-Fonds.

Les camarades Henriette Dupan, Balance 14, et Marie Lampert, Industrie 18, ont été signalées à tort. Ces deux camarades sont syndiquées. Qu'elles veuillent bien nous excuser.

Nous signalons Georgine Imer, Balance 12, et Jeanne Vuille, toutes deux de l'atelier Schmid; Mme Gheimann, Est 18, de l'atelier Hauhert. LE COMITÉ.

BIBLIOGRAPHIE

Génération consciente.

Camarades,

Les prêtres, les galonnés, les écrivains réactionnaires, tous les défenseurs de la société bourgeoise et capitaliste vous exhortent à faire beaucoup d'enfants... Dans quel but? Est-ce pour en faire des **citoyens heureux et libres?** Non! C'est pour en faire des **exploités,** des **esclaves.** Vous répondrez à ces malfaiteurs en ne procréant des enfants que si vous avez les moyens de les bien nourrir et élever pour, plus tard, en faire des êtres *solides, intelligents* et *bons,* capables, par conséquent, d'instaurer une **société plus harmonieuse.**

(*Génération consciente*, rue de la Duée, 27, Paris (20e). Paraît le 15 de chaque mois. Abonnement annuel : France, 1 fr. 50; étranger, 1 fr. 80. Les abonnements partent de janvier et de juillet.)

Lausanne. — Imprimerie des Unions ouvrières, à base communiste.